

suite du Poverello d'Assise, a montré tout ce que la tradition évangélique et franciscaine conserve de ressources inexploitées et d'énergies rénovatrices. Le Poverello d'Assise peut devenir en notre âge comme il le fut en son temps l'artisan des saines et vraies nouveautés, celles qui sont filles du passé chrétien et qui, grâce à cette filiation, se présentent avec un reflet d'éternité.

Il fut chrétien jusqu'à épuisement, il fut intransigeant dans les applications pratiques de son christianisme, il en déduisit toutes les conséquences sociales ; le seul nom de saint François trace un programme. Il fut large, familial, universellement sympathique, universellement aimant ; il fit comprendre, par sa personne elle-même, que l'intransigeance n'éteint point le rayonnement, que l'ascétisme n'amortit point l'éclat du sourire, et que la sévérité du réformateur social n'exclut point la gaieté des « Alleluias ; » le seul nom de saint François crée une atmosphère.

Et c'est en suivant son programme, pour nous, que nous ressusciterons son atmosphère autour de nous.

GEORGES GOYAU, Tertiaire. (1)

(1) AUTOUR DU CATHOLICISME SOCIAL : *Figurines franciscaines.*

